

Romains. On y vit bien et à bon compte. J'y ai vu la douzaine d'œufs à trois sous. Monsieur Lancelot, quel est donc le fameux capitaine qui trouva la mort en ces lieux ?

— Le capitaine Lanoue, madame Lancelot.

— C'est ça !... Eh bien ! ce capitaine Lanoue avait un lieutenant qu'on accusait déjà d'être le Juif errant. Tout auprès de la vieille église, perchée sur un roc, il y a une maison plus vieille encore que l'église. Elle a plus de mille ans. On l'appelle la Maison du Juif errant. C'est là que vint demeurer le petit lieutenant de

Savray quand il se fut cassé le cou en épousant Mlle Louise de Louvigné, qui n'avait ni son ni maille.

— Ils demeuraient dans cette vieille mesure avec Fanchou Honoré, qui lesservait pour l'amour du bon Dieu, et le soldat Joli-Cœur faisait les gros ouvrages. Je vous prie de croire qu'on n'avait pas de carrosse à cette époque-là. En ville, on disait :

— Ils mangeront bien du pain sec avant de mourir de faim..."

Ici Mme Lancelot reprit haleine.

La sous-intendante dit entre haut et bas :

— Elle est commune, mais elle raconte agréablement.

Cette appréciation fut généralement approuvée. Néanmoins la présidente murmura :

— Nous n'avons pas besoin de savoir le prix de la douzaine d'œufs à Lamballe ! soyons justes.

— Un soir, continua Mme Lancelot, des domaines, c'était en septembre, comme aujourd'hui, et il avait fait chaud toute la journée, le bruit courut qu'on avait vu quelque chose de drôle sur la colline qui est devant le bourg d'Andel. Un voyageur s'était montré au moment où le soleil se couchait



Le Juif errant à Lamballe. (Page 172, 1ère colonne.)

au loin dans la baie de Saint-Brieuc. C'était un homme à longue barbe, marchant à pied, qui paraissait trois fois plus grand que la nature humaine. Il s'appuyait sur un long bâton et menait par la main une petite fille si chétive que les rayons du soleil couchant passaient au travers de son corps...

*Ce été absolument impossible !* fit observer sir Arthur en haussant les épaules avec conviction.

C'est ainsi que ce gentilhomme parlait le français.

— Regarde la comtesse Louise, toi *goddam*, grommela Mme Lancelot, et laisse-nous la paix !

Pour commune, elle était commu-

ne, mais elle avait de "l'esprit naturel."

Sir Arthur ne se faisait pas faute de regarder la comtesse Louise qui dansait pour la seconde fois. Il avait l'air de trouver qu'elle dansait bien.

— Et que firent-ils, demanda la gendarmerie, le voyageur trois fois plus grand que nature et la petite au travers de laquelle les rayons du soleil passaient ?

## XXVII

### Les Savray-Pain-Sec.

— Les gens se rassemblèrent sur le vieux rempart pour voir cela, conti-

nua la dame des domaines, dont la voix, malgré elle, prit de mystérieuses inflexions. A mesure que le voyageur avançait, on voyait mieux sa fatigue et la peine qu'il avait à marcher. Quand il entra dans l'ombre du vallon, sous la ville, la petite fille semblait un pauvre flocon de vapeur.

— En arrivant aux portes de la ville, il était seul.

— Il s'arrêta devant la première maison et demanda l'hospitalité. Ceux de Lamballe ne sont pas méchants, et jadis les logis de ce bon duché de Penthièvre avaient la réputation de garder toujours porte ouverte et table mise. Mais une rumeur